L’objet de cet atelier était de relire ensemble ce qui s’est vécu lors de la phase de concertation du synode. Quelques points ont été partagés lors de la célébration de la fin de journée. Et les principaux éléments ont été intégrés à la synthèse publiée et envoyée à la conférence des évêques.

Après quelques minutes de silence et de relecture personnelle avec l’aide d’un petit questionnaire, chacun était invité à retenir deux idées à la partager au groupe et à les inscrire sur des post-il.

Ce sont les textes de ces post-it qui sont retranscrits dans ce document. Certaines idées ne relevant pas à proprement parler de la relecture du processus figurent à part.

**Ce qui relève de la relecture du processus synodal :**

* Un premier pas difficile, mais appel, une envie à marcher autrement.
* Avoir une vision pour l’Église : Être à l’écoute de l’Esprit Saint ; Être porteur d’une parole de vérité audible.
* Communion, dialogue, rencontre, joie, altérité. Clivages (jeunes/vieux, tradi/gauchos). Rejoindre les jeunes là où ils sont. Accueil des pauvres et des riches. Ré-inventer des liens (bols, picnic).
* Continuer de marcher ensemble. Espérance à conserver (CIASE, frustration, déception de l’Église).
* Être à l’écoute les uns des autres. Parler vrai. Apprendre les uns des autres.
* La première étape du synode a été favorable à l’écoute : être à l’écoute, être écouté, et face aux différences au sein de l’Église, rester dans le dialogue.
* Ce synode est un commencement, nous sentons bien et nous avons le désir de continuer sur ce que nous avons déjà reçu = soigner l’accueil de tous, y compris des jeunes !...
* Accueil/Écoute sans jugements. Oser appeler. Discerner.
* Processus lancé -Espérance- Aidé par l’Esprit.
* Etre ensemble : devenir acteurs avec d’autres.
* Lancement et mise en œuvre de la démarche synodalité très contrasté majoritairement négativement.
* Désir d’ouverture, de dynamisation, de reprendre du souffle. Le synode offre de l’espoir et de l’Espérance. Grande attente à ne pas décevoir.
* Perte de l’expérience communautaire au profit d’une consommation individualisée (messe à la télé). En paroisse ne pas être uniquement dans le faire, se parler en vérité.
* Mots compliqués, vocabulaire incompréhensible. Le rendre accessible à tous, pratiquants ou non, jeunes ou non…Beau travail de base de l’équipe synodale. Les supports de base ont mal circulés.
* Est-ce que l’impulsion du diocèse (sera) suivie, volontaire, appliqué ? Il est important de se poser la question du presque échec de l’exploitation de la démarche.
* La communication n’a pas été à la hauteur de la démarche : sens des mots (synode/synodalité) peu compréhensible pour les non-initiés. Diffusion de l’information dans les paroisses.
* Manque de temps entre le lancement de la démarche et la synthèse de restitution.
* La démarche a rassemblé peu de participants, ce qui pose la question de la représentativité des remontées (peu de jeunes, peu de périphéries,…)
* Tristesse, regret de ne pas avoir pu s’exprimer, une opportunité qui n’a pas pu être saisie. Rêve : Certaines paroisses semblent plus en dynamique de reconstruction.
* Libération de la parole.
* Liberté de parole et écoute de l’autre tel qu’il est.
* Un élan pour aller de l’avant. Un élan pour s’engager, de prendre sa place dans la paroisse.
* Grace au synode = FRATERNITÉ. On s’est rencontré. On a appris à se connaître. On a été surpris de ce que l’on a découvert. A se faire confiance.
* La démarche synodale a servi à se faire des liens, des rencontres, mieux se connaître entre mouvements.
* Manque d’implication de certaines paroisses, certains paroissiens. Comment aller plus vers la périphérie ?

**Les autres remarques :**

* L’Église : de communauté de croyants, pas « tous chrétiens », différent d’institution.
* Liturgie Difficultés d’harmoniser les différentes sensibilités. Célébrer avec joie.
* Touchés par l’amour de Jésus en premier.
* Seigneur fait grandir en nous la foi ensemble à la suite du Christ. « Chrétien isolé, chrétien en danger ».
* Soigner la communication pour rejoindre chacun dans ce qu’il vit en étant entendu.
* L’Église doit se connecter au monde, qu’elle ne craigne pas d’être plus visible. Accompagner sans prosélytisme. Trouver des canaux de communication avec les jeunes. Être plus créatifs, audacieux. Attention à ne pas paraître comme une secte.
* Comment nous comporter pour mieux accueillir ?
* Comment aller vers une gouvernance mieux partagée ?
* Démunis pour savoir mieux communiquer au sein des paroisses, de l’Église et vers l’extérieur ?
* Oser exprimer notre foi hors de l’Église.
* Rejoindre l’être humain dans sa faiblesse (en particulier dans les plus faibles).
* Importance des temps des préparations des funérailles, célébrations funérailles.
* Interroger nos rites et rituels ; oser la nouveauté, Église en sortie (aller chez…)
* Accueil de ceux qui frappent à la porte : baptêmes, mariages, funérailles.
* Améliorer l’accueil réciproque notamment grâce à des temps forts fraternels (en dehors des temps liturgiques).
* Sortir du cléricalisme, être moins consommateur et plus responsable.
* On marche doucement : on avance !
* Les personnes qui ne viennent pas à l’église n’ont pas d’attentes par rapport à l’Église. Comment nous laissons-nous interroger ? Quelle attitude = simplicité joyeuse, être des sentinelles de Dieu,…
* Comment transmettre ? Susciter le désir de Dieu ? Répondre à la demande de sacrement en tenant compte de réalités générationnelles …
* Problème spécifique des jeunes (langage, propositions,….
* Laisser la place pour de nouvelles personnes et pour les idées différentes des nôtres. Eviter l’entresoi.
* Quelle place donnée à la dimension spirituelle à travers la prière individuelle ou collective. Comment transmettre le désir de prier, d’entrer en relation avec Dieu ?
* Apprendre à reconnaître l’Esprit Saint dans nos vies.
* Passer du cotoiement à la rencontre : sortir de l’entre-soi. Notre joie de croire se reçoit des autres. Être contagieux de notre joie de croire. Moins de falbalas et plus de sobriété dans notre Église (dentelles,etc…)
* Nos partages nous permettent de trouver chacun une place, y compris dans de « petites choses », et d’être acteur chacun à notre manière. L’accueil dans nos paroisses est essentiel…nous avons tous une place dans notre Église.
* Rendre les célébrations plus joyeuses et donc plus accueillantes aux jeunes et aux jeunes familles.
* Cette démarche a été l’occasion d’inviter à entrer en paroles dans la diversité des paroisses
* Renouveler/expliquer le langage liturgique et ecclésial.
* Solidarité entre les paroisses.
* Améliorer la convivialité de la relation avec nos prêtres pour moins de solitude(ni retrait ni autoritarisme), une meilleure adaptation aux attentes et propositions des laïcs.
* Liens souhaités (et parfois déjà réels) entre mouvements, paroisses et communautés.
* Activités hors célébrations. Décloisonner les services et mouvements.
* Faire de nos différences une richesse. Unité sans uniformité. La paroisse est un lieu où les différentes sensibilités se retrouvent.
* Une joie qui est en nous et qui doit exploser et deviendra contagieuse.
* Se responsabiliser en tant que laïcs femmes et hommes. Laisser la place à chacun. Oser innover.
* OUVERTURE : Ouvrir nos cœurs. Créer et saisir les occasions de rencontre. Écouter les personnes, les enfants, les jeunes, ceux qui se sont éloignés, ceux qui sont malmenés par la vie. Ceux qui ne nous connaissent pas.